

noré de compliments sur son *brillant examen*.

Le six septembre courant, deux élèves de l'Université, MM. Bossé et Casgrain, tous deux Bacheliers en droit, se présentent pour être admis à la pratique de la loi après avoir subi un cours régulier et complet de droit, Messieurs les AVOCATS leur font subir un examen qu'ils subissent avec éclat, avec triomphe, puis nos AVOCATS, ayant examiné le fond avant la forme, ne trouvant point de prétexte plausible pour les renvoyer regardent la loi, le règlement de l'Université et s'écrient "l'Université n'a de règlement que depuis cinquante-huit, Messieurs vous ne pouvez jouir du privilège de la loi, allez-vous-en."

Après avoir été ridicules, Fournier, Secretan & cie. mentent et mentent effrontément. Oui ils ont menti, car l'Université à eu un règlement dès sa fondation, quand que même elle n'aurait pas fait sortir d'annuaire depuis cinquante huit. Mais nous savons pourquoi Messieurs Bossé et Casgrain ont été renvoyés à l'année prochaine. Monsieur Fournier est un jaloux, un méchant homme et comme tous les êtres de son espèce, il est jaloux de tout ce qui est beau et grand, l'Université n'a pas voulu et ne voudra jamais de lui pour professeur, c'est un de nos démocrates enragés, fous et surtout haineux, c'en est assez pour qu'il travaille à la chute de cette institution. Pauvre petit Fournier!!!

Quand au bavard Secretan, il n'aime pas qu'on reçoive trop d'avocats, il craint de perdre ses clients à la cour de police.

MM. Secretan, Campbell et Karr sont anglais, c'est-à-dire ennemis de tout ce qui est Canadien-français et Catholique. Voilà les raisons qui ont fait rejeter MM. Bossé et Casgrain. Voilà comment se comporte le barreau à Québec.

NOUVELLES D'EUROPE.

La *North American*, arrivé dimanche nous a apporté des nouvelles très importantes.

Un des tuyaux générateurs de la vapeur du *Great Eastern*, a fait explosion, causant la mort à six personnes et en blessant plusieurs autres.

Elles nous apprennent aussi la mort du Général Sir William Eyre, ex commandant des forces en cette province. Il était âgé de 53 ans et appartenait à plusieurs ordres de chevalerie, entr'autres à ceux du Bain et de Medjidie.

Les Conférences de Zurich étaient suspendues.

Les nouvelles de Shaughai sont du 5 juillet et annoncent qu'à l'arrivée de l'escadre de l'armée alliée aux bouches du Peiho, ou la rivière jaune, les Chinois se seraient mis

en frais d'en arrêter la marche. Un engagement par terre et par eau avait eu lieu dans lesquels les Anglais avaient perdu plusieurs chaloupes canonnières par dessus 464 hommes tués et blessés dont 22 officiers.

L'escadre avait rebroussé chemin, après que les phénipotentiaires français et anglais eussent fait une tentative de pénétrer dans le Peiho dont l'entrée se trouvait défendue par 20,000 hommes du Mongol et de fortes batteries qui avaient fait un feu destructeur qui avait failli coûter la vie aux plénipotentiaires eux-mêmes. Cela mettait fin au traité dont Lord Elgin s'était tant promis et et ouvert la porte à une guerre sans merci de la part des puissances alliées contre leur perfide et barbare ennemi le Céleste Empire.

Les troubles continuaient dans les Indes.

Les Anglais craignaient toujours une invasion des Français.

TRISTE ACCIDENT.

C'est avec chagrin que nous annonçons à nos lecteurs, la perte sensible que vient d'éprouver Notre Gouverneur Sir Edmund Head et sa famille, dans la personne de M. John Head, son fils, qui s'est noyé à Trois-Rivières le 26 courant.

Ce jeune homme âgé de 17 ans venait d'arriver d'Angleterre.

Il inhuma à Québec, vendredi prochain.

ERRATA.

Nous devons corriger un bon nombre de fautes qui se sont glissées dans la partie de *La Pochettade* publiée dans le dernier numéro.

10e vers,	au lieu de guida,	lisez guidas.
23e " " " "	attaché,	attachée.
48e " " " "	Abandonner,	abandonné.
49e vers	au lieu de cette,	lisez cet.
51e " " " "	pontif,	pontife.
100e " " " "	tardine,	tardive.
102e " " " "	encore,	encor.

LE DÉSESPOIR.

La clique enragée de l'*Observateur*, c'est-à-dire tous ceux qui, ne peuvent se consoler de la perte si douloureuse du *National*, s'attachent à cet informe débris d'un semblant de puissance qui n'est plus, en sont rendus au comble du désespoir en voyant leur échapper le reste d'une popularité

qui, quoique insignifiante, les soutenait cependant au milieu de leurs labeurs. Ce désespoir va jusqu'au délire et, quelquefois, oubliant leurs chagrins par cela seul qu'ils ne peuvent plus les supporter, ils jettent des éclats de rire, imitant en cela les êtres malheureux que l'infortune a privé de la raison! Qu'est alors qu'ils se croient quelque chose et, au comble du délire, on les voit danser, sautiller, gambader et se crier les uns aux autres: "Enfoncé! enfoncé! Le ministère s'en va! Les bleus sont battus! A nous maintenant de gouverner la machine et de puiser dans les coffres de la province! A nous la richesse, le pouvoir, l'honneur! Et à force de trébucher, il laissent épars les divers éléments du pouvoir futur: d'un côté une petite poche... de guenilles, de l'autre quelques parcelles de *râtelier*, ici un petit flacon d'opium, là une bouteille de whiskey etc. etc! Et voilà tous les titres qu'on possède pour arriver au gouvernement de la chose publique! Pas de science, on n'a jamais pu s'imposer le sacrifice d'étudier; pas de jugement, la débauche l'a obscurci; pas de principes, on n'a jamais pensé qu'à satisfaire ses appétits! Et cependant on croit le peuple assez sot pour mettre sa confiance en soi!

Pourtant, quand un moment lucide vient à apaiser cette frénésie, ces messieurs voient bien clairement qu'il n'y a plus de salut pour eux dans la démocratie. Alors, ils frémissent en voyant, dans le sombre avenir, s'avancer le hideux cortège du mépris, de la honte et de la faim! Ah! si'il y avait moyen de revenir sur ses pas, que ce serait bientôt fait! Mais non, ce serait hâter sa ruine. Et effet: gagnerait-on la bienveillance des bleus? Pas du tout, puisque ceux-ci les méprisent au lieu de les plaindre! Et le mépris ne s'efface jamais! Cette conversion n'aurait pour fruit que d'ajouter au mépris universel le mépris de ceux qui, sans savoir ce qu'ils faisaient, suivaient aveuglement ces chefs qu'ils croyaient sincères! Voilà quel serait le résultat de cette conversion. Donc il est impossible; à moins que le ministère ne Pacherât! Alors on pourrait au moins éviter la famine! C'est pourquoi l'on vante bien fort la conséquence de cette conversion: on espère que le gouvernement s'y laissera prendre et qu'il offrira un prix quelconque! Mais, bougez pas! La marchandise est trop brûlée de liqueurs alcooliques pour être vendable; elle ne vaut rien et serait plus nuisible que profitable!

Il faut donc rester rouge malgré soi: il le faut, sous peine d'être basoué de tout le monde; il le faut, sous peine de mourir de honte, de désespoir et de faim! Voilà pourquoi l'on cherche, avant de disparaître, à se venger sur tous ceux qui ont eu le tort de bien penser, de ne pas courir après la fortune comme l'enfant qui va se jeter dans la rivière pour attraper le papillon qui s'envole, et d'attendre le cours ordinaire des